

Gammazone

Depuis trois mois, Jacques exerçait son nouveau travail de livreur Gammazone. C'était mieux que le chômage, en attendant de trouver un job à temps plein. Jacques avait presque fini de livrer ses colis, il n'en restait plus qu'un seul dans la petite remorque derrière son vélo. C'était pour la vieille dame qui habitait à l'écart de la ville, près des falaises. Il enfourcha son vélo et s'élança. Il regarda le ciel qui s'assombrissait de plus en plus et soupira : "Et merde, je vais m'en prendre plein la gueule !". Tant pis, il n'avait pas pris d'imperméable. Avec un peu de chance...

A peine fut-il en vue de la petite maison qu'il commença à pleuvoir. Doucement d'abord puis franchement. Il arriva trempé jusqu'aux os, posa son vélo contre le mur et récupéra le colis. Chaque semaine, il en livrait un pour la vieille, toujours la même forme et provenant du même magasin. Au toucher, il devinait que c'était des habits. Avec le vent, la pluie tombait de biais, "plein la gueule" se dit-il. Il frappa à la porte et patienta.

- Ah ! Bonjour Jacques ! s'exclama la vieille en reculant pour éviter la pluie.

- Bonjour madame ! Un colis pour vous ! dit-il en tendant l'objet.

Le bruit de l'averse couvrait presque sa voix.

« Mais rentrez vite ! Le temps que cela se calme. »

Il hésita. Parce qu'on racontait plein de trucs sur la vieille. Elle s'était installée à l'écart du village il y a une dizaine d'années et vivait seule. On la voyait souvent venir faire son marché avec de gros sacs, mais c'est tout. Comme elle avait un visage rabougri, on se demandait quelles potions elle préparait avec tout ça. Et puis, certains juraient avoir entendu des bruits étranges en provenance de la maison.

« Allez allez ! Dépêchez-vous ! »

La curiosité pris le dessus. Et puis c'était qu'une petite vieille. La pièce était dans un style un peu vieillot, mais propre. Sur la table, plein de fruits et de légumes en tout genre étaient préparés et rangés par paquet. La vieille était déjà retournée vers le coin cuisine et avait allumé une bouilloire.

« Asseyez-vous. Je vous prépare un café ? ». Une vraie voix de sorcière, mais pas de marmite alentour. « Heu... Oui oui merci ! » répondit-il en s'asseyant sur le banc. Il vit plein d'ustensiles sur les murs et une petite porte qui donnait sur l'autre partie de la maison. La pluie tambourinait sur le toit, il fallait parler fort.

- Ah j'oubliais ! Votre colis.

- Merci beaucoup.

- J'ai vu que vous achetiez toujours dans le même magasin.
- Oui. Parce qu'ils font des habits adorables pour mes petits enfants !
- Vous avez des petits enfants ?
- Oh oui ! Ces habits-là sont pour mon petit Gaël. Il a beaucoup grandi et, ce magasin me fait du sur-mesure.
- Et les autres habits des semaines précédentes ? C'est pour ... ?
- Isabelle, Rodolphe, Gérard, Christine, Delphine, Luc, ... Ils sont tellement contents quand je leur offre.

Elle était donc devenue folle, se dit Jacques. Personne ne passait la voir et la solitude avait eu raison d'elle. Elle s'inventait un monde et cela lui fit de la peine. Elle lui servit un café en poudre dans une tasse. Dehors, l'averse diminuait en puissance.

« Merci ! Et vous les voyez de temps en temps ? ». « Non, malheureusement, ils passent rarement. Mais je suis si heureuse quand ils passent me voir ». Ok, ok, se dit Jacques. Avec toutes ses fringues, elle doit se raconter de belles histoires au coin du feu.

Un bruit retentit dans la pièce d'à côté. Peut-être un objet tombé par terre.

« Un instant ! »

La vieille se précipita dans l'autre pièce et referma derrière elle. Intrigué, Jacques s'approcha de la porte basse. Malgré le temps dehors, il l'entendait chuchoter mais c'était inaudible. Comme il approchait son oreille, le bruit des pas se rapprochèrent. Rapidement, il recula et se pencha vers un ustensile près de l'entrée, avec sa tasse à la main. La vieille referma la porte et la verrouilla à clef. Elle avait l'air contrarié.

Qu'elle parle seule, c'était normal pour une folle. Mais que disait-elle ? Et puis, tous ses habits achetés, cela devait être dans cette pièce quelle devait les entreposer. Jacques voulait en savoir plus.

Il regarda dehors par la fenêtre : « La pluie à l'air de s'arrêter, je vais pouvoir repartir ».

Il lâcha adroitement la tasse qui rebondit sur son pied et se déversa au sol.

- Oh merde ! Je suis désolé. Ne bougez -pas, je vais tout nettoyer.

- Non, non, ce n'est rien. Je m'en occupe.

Elle ouvrit un placard, sorti une petite serpillière et se pencha pour nettoyer pendant que Jacques reculait vers la petite porte. Il colla la caméra de son téléphone contre la serrure et prit des photos à la volée, sans trop oser regarder de peur que la vieille le surprenne.

- Voilà ! C'est tout propre et la tasse est intacte.

- Tant mieux ! Je vous remercie pour votre accueil, mais je dois partir.

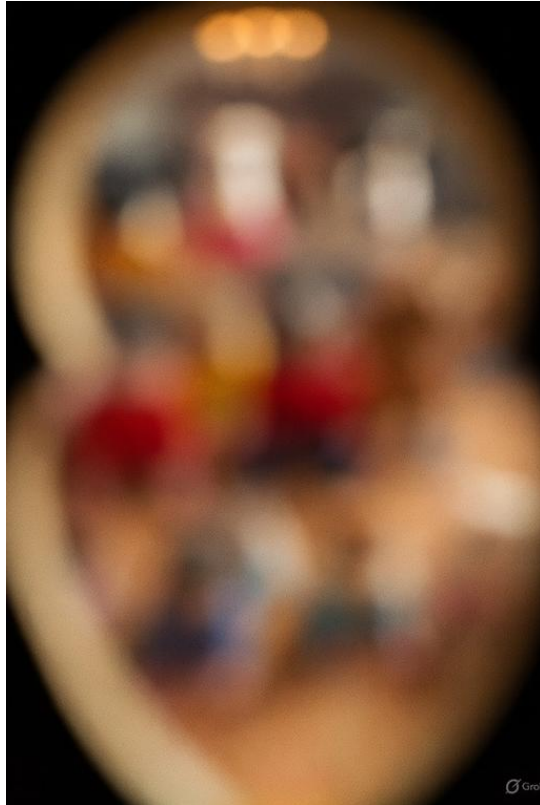
- C'était un plaisir. Je vous revois pour le prochain colis ?

- Bien sûr ! Gammazone à votre service !

Jacques sortit et repartit à toute vitesse sur son vélo, comme s'il avait

dérobé quelque chose.

Il pédala à perdre haleine jusqu'au premier virage, hors de vue de la maison. Il freina, sortit son téléphone et ouvrit la galerie photo. Malheureusement, les premières images étaient toutes floues



... Sauf la dernière !

